

Est-ce ainsi que les hommes jugent ?

par **Mathieu Menegaux**



4.2 étoiles sur 5 de 10 Commentaires client

Est-ce ainsi que les hommes jugent ? PDF Télécharger de Mathieu Menegaux - Vous cherchez ebook Est-ce ainsi que les hommes jugent ? PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Est-ce ainsi que les hommes jugent ? Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Est-ce ainsi que les hommes jugent ?, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Est-ce ainsi que les hommes jugent ? PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Est-ce ainsi que les hommes jugent ? PDF, EPUB.

Est-ce ainsi que les hommes jugent ? PDF Télécharger de Mathieu Menegaux - Une journée particulière. Gustavo, père de famille, directeur financier, doit effectuer une présentation importante devant l'état-major de sa multinationale. Des mois de préparation, un tournant pour sa carrière. Au lieu de l'heure de gloire espérée, la police faire irruption à son domicile, à l'aube. Perquisition, accusation d'homicide volontaire, indices concordants, Gustavo va être placé en garde à vue et traité sans ménagement. Heures sombres, qui vont d...

Détails Est-ce ainsi que les hommes jugent ?

Le Titre Du Livre	Est-ce ainsi que les hommes jugent ?
Auteur	<i>Mathieu Menegaux</i>
ISBN-10	2246817439
Editeur	Grasset
Catégories	dramatique
Évaluation du client	4.2 étoiles sur 5 de 10 Commentaires client
Nom de fichier	est-ce-ainsi-que-les-hommes-jugent.pdf
La taille du fichier	29.46 MB

motspourmots

10 mai 2018

Depuis le choc *Je me suis tue*, son premier roman, on connaît l'habileté de Mathieu Menegaux à faire monter la tension et à décortiquer de façon implacable un engrenage dramatique. En bon observateur de la nature humaine, il parvient à mettre le doigt sur les rouages psychologiques, les faux-semblants, les erreurs d'interprétation ou d'aiguillage qui conduisent à une situation inextricable. J'ai fait l'impasse sur son deuxième roman, échaudée par les commentaires laissant entendre que, si le résultat était intéressant, le processus ressemblait trop au premier. Alors ? Qu'en est-il de ce nouvel opus ? D'engrenage il est toujours question. Il n'y a qu'à lire le titre pour l'imaginer. de justice également et de cette ligne si fragile qui sépare un coupable d'un innocent. Dans *Est-ce ainsi que les hommes jugent ?* C'est la justice qui est au centre du propos et surtout les hommes : ceux qui sont chargés de la servir et ceux qui se croient autorisés à la rendre. Ironie de la part de l'auteur, le "client" de cette justice, Gustavo Santini est d'origine argentine, un pays où le mot justice n'a pas toujours eu la même signification qu'en France, pays des libertés. Gustavo, donc est tranquillement chez lui en famille lorsque les policiers débarquent et transforment sa vie en cauchemar. Perquisition musclée, garde à vue, interrogatoire poussé... le cadre d'une entreprise florissante, chef de famille sans problème est brusquement transformé en suspect d'un homicide survenu trois ans plus tôt sur le parking d'un centre commercial et qui a laissé une adolescente orpheline. Suspect ? C'est plutôt en coupable que Gustavo est traité. Au diable la présomption d'innocence après tout, les indices matériels sont terribles et le commandant Defils n'a pas l'intention de lâcher son homme. Trois ans qu'il piste l'assassin. Depuis qu'il a promis à la jeune orpheline de faire payer le coupable... Là où Mathieu Menegaux est fort c'est qu'il a beau nous présenter Gustavo comme un innocent dès le départ, on en vient petit à petit à douter au gré de l'avancée de l'enquête. Il y a des pièces à conviction. Il y a des coïncidences étonnantes. La seule qui ne doute pas c'est Sophie, la femme de Gustavo. Mais bon... c'est sa femme. Pourtant, tout le monde se trompe. Ce n'est plus l'institution judiciaire qui établit la culpabilité ou l'innocence. Peu importent les présomptions, les preuves, les résultats des investigations. Désormais les médias sont tout puissants. le peuple s'exprime à travers eux, via les réseaux sociaux. le peuple décide. le peuple juge. Lève ou baisse le pouce. Une fois encore, Mathieu Menegaux utilise les failles humaines tout au long d'un parcours censé permettre d'établir la vérité mais sans cesse brouillé par des événements perturbateurs. Même si le thème du cauchemar de l'innocent broyé par la justice n'est pas nouveau, l'éclairage du rôle joué par la justice médiatique parallèle est salutaire. Et nous renvoie à nos propres réactions : à partir de quels éléments jugeons-nous ? Des faits ? Des preuves ? Des images ? Quels sont les dangers d'une perte de confiance des citoyens dans la justice ? Quelle exploitation de ces failles pourraient faire des organisations mal intentionnées ? L'impact de ce roman n'est plus lié à l'effet de surprise qui faisait le sel de *Je me suis tue* mais plutôt à l'enchaînement de questionnements qu'il déroule. On le lit en apnée, d'une traite. Il n'a rien d'extrêmement nouveau mais il a le mérite de clarifier un certain nombre de sensations et

d'intuitions que nous avons tous eues. Et puis, personnellement, il m'a confortée dans ma manie de garder précieusement mes tickets de carte bleue... Lien : <http://www.motspourmots.fr/2..> + Lire la suite

JulieVasa

07 mai 2018

Il est de ces auteurs dont on attend le dernier ouvrage avec impatience, tant on a apprécié les précédents ! Mathieu Menegaux fait désormais partie de ceux-ci : j'ai découvert récemment ses deux premiers romans, *Je me suis tue* et *Un fils parfait*, que j'avais beaucoup aimés et ce troisième confirme à mes yeux le talent de l'écrivain. Il y avait dans ces deux premiers livres la même tension, le même procédé littéraire - une lettre-confession écrite par une femme, avec une fin surprenante pour le lecteur -, sous fond d'affaire de justice qui fonctionne plus ou moins bien, et quelques notes de musique... « Est-ce ainsi que les hommes jugent ? » s'inscrit clairement dans la droite ligne des précédents écrits de l'auteur : redoutable ! Une fois ouvert, on ne le lâche plus pressé de savoir quel en sera son dénouement. Mais ce troisième opus, même s'il est clairement signé, diffère des précédents livres de l'auteur (suite du post dans les commentaires). Ici, pas de lettre écrite par une femme a posteriori pour expliquer un geste, une situation : Mathieu Menegaux se glisse habilement dans la peau de tous les protagonistes du livre afin d'approcher au plus près leur psychologie et tenter de comprendre l'enchaînement d'un engrenage judiciaire et social encore une fois infernal. Un sentiment d'urgence exacerbé par l'utilisation du temps présent qui nous plonge dans les événements en même temps que les personnages. Gustavo est brutalement éveillé un matin par une horde de policiers qui débarque chez lui et le placent en garde à vue pour homicide volontaire en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. La confusion est totale pour ce directeur financier qui menait jusqu'alors, en toutes apparences, une vie très rangée auprès de sa femme et de ses deux fils. La hargne des policiers se comprend elle aussi, pour ceux qui pensent tenir l'homme traqué depuis trois ans : celui qui après avoir échoué dans le kidnapping d'une enfant, avait volontairement percuté et tué son père au volant d'une voiture. Un crime odieux pour le policier en charge de l'enquête qui, touché par la petite fille orpheline, lui avait fait la folle promesse de retrouver le meurtrier. Mathieu Menegaux excelle une fois encore à observer et décrypter la manière dont un drame se met en place sans qu'aucun garde-fou ne vienne arrêter l'emballement d'une folle machine : on a évoqué la jeune orpheline en quête de l'assassin de son père, soutenu par un policier empathique, un homme que tout accuse d'un coup. Ajoutés à cela les réseaux sociaux et il n'en faut pas plus pour que tous les éléments du drame se nouent inéluctablement. « Est-ce ainsi que les hommes jugent ? » est la question que l'on se pose tout le temps que dure l'arrestation : des policiers qui font irruption dans votre vie sans prévenir, dévastent votre intimité, passent rapidement du vouvoiement au tutoiement, vous traitent plus bas que terre sans que, véritablement, vous ne puissiez donner la moindre explication au risque de vous accabler davantage. Au point que Gustavo en vient à comparer sa situation à celle des citoyens d'Argentine que sa mère avait réussi à quitter en 1980 pour leur permettre de vivre dans un État de droit et échapper aux décisions arbitraires et aux actes de torture... On se dit que mieux vaut être informé de ses droits pour faire face à chaque instant à toute situation - réflexion que l'on s'était faite à propos de *Daphné*, l'héroïne de « *Un fils parfait* » - et je ne peux m'empêcher de penser à mon ancienne vie d'éditrice juridique et, en particulier, à ce petit ouvrage pratique sur « *La garde à vue, mode d'emploi* » que j'avais édité (Ayela C., Kross J.C., Many D., Lamy Axe Droit, 2011) ! Au-delà de la question du fonctionnement de la justice, récurrente dans les livres de Mathieu Menegaux, se pose celle de l'influence des réseaux sociaux sur cette même justice et sur la société en général. Et là encore, la plume de l'auteur se fait particulièrement pertinente pour esquisser de quelle manière un buzz se met en place, décuplant les effets que peut engendrer la médiatisation d'une situation, dans un sens positif ou négatif. Alors, on retiendra de ce livre, outre une vision différente de nos tickets de carte bleue dont on se sépare en général sans hésitation, et l'envie irrésistible de revoir le film de Claude Miller « *Garde à vue* », les paroles d'une chanson de Léo Ferré : « Est-ce ainsi que les hommes vivent Et leurs baisers au loin

les suivent ». ~~~~~ #bookaddict #roman
#livreaddict #book #books #litterature #justice #gardeavue #etatdedroit
#estceainsiqueleshommesjugent #mathieumenegaux Lien : <https://www.facebook.com/jul..> + Lire la suite

Verdure35

07 mai 2018

Après avoir lu les 2 premiers romans de cet auteur, c'est sans aucun doute négatif que j'ai commencé la lecture de celui ci, et bien m'en a pris, je reste fan de cet auteur. Ce roman est écrit avec une justesse de ton , une urgence absolue de tourner les pages et pourtant écrit sans précipitation. M.Menegaux ausculte notre duo police -justice au travers d'une histoire horrible certes, mais aussi de sa brutalité. Trois années après ce que l'on appelle malencontreusement un sordide fait divers, et alors qu'un policier a promis à la petite victime d'arrêter le type qui l'a rendue orpheline , un faisceau d'indices désigne un coupable. Dès lors la mécanique s'enclenche dès 6h du matin, arrestation, perquisition, la femme , les enfants en vêtements de nuits effarés et désesparés. On a lu et imaginé ces scènes très souvent. C'est grâce à son épouse maniaque de l'ordre et qui par peur de manquer garde tout (même ce qu'il vaudrait mieux garder effectivement) que l'homme en sort blanchi par la justice, mais c'est sans compter le désespoir de l 'orpheline qui veut son coupable , en cela aidée par une journaliste d'investigation coriace et qui se croit tout permis. Les réseaux sociaux s'emparent de l'affaire, et la traque recommence... Jusqu'ou un homme « normal » peut il supporter une telle violence ? M.Menegaux nous livre une fin qui aurait du être tragique. Pense t'on assez souvent à tous ces gens exhibés comme coupables et que l'on renvoie après dans leur foyer, s'il existe encore ? Et que dire des réseaux sociaux qui se transforment en cloaque et veulent dicter à la Justice la conduite à tenir ! L'auteur traduit bien tout ce circuit angoissant, il reste calme, et c'est pourtant un roman. Un beau roman. + Lire la suite

Similar Books of Est-ce ainsi que les hommes jugent ?

Aspirine par Joann Sfar

Et si tu redistribuais les cartes de ta vie ? par Carole-Anne Eschenazi

Sous nos yeux par Cara Hunter

Monsters in the Dark, tome 1 : Larmes amères par Pepper Winters

Damalis par Marie Barthelet

...Et justice pour tous par Mathieu Menegaux

Les biffins par Mathieu Menegaux

Le Plus Jeune Fils de Dieu: .. par Mathieu Menegaux

Romans noirs : Tome 1 par Mathieu Menegaux

Simenon et les femmes par Mathieu Menegaux

Restez dans l'ombre par Mathieu Menegaux

Je me suis tue par Mathieu Menegaux

Un fils parfait par Mathieu Menegaux